

Coups d'oeil

Number 230, March–April 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48181ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2004). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (230), 60–62.



Aime ton père



Bad Santa



Cheaper by the Dozen



AIME TON PÈRE

En faisant la promotion de son film, le scénariste-réalisateur Jacob Berger a révélé que le récit d'une relation tendue entre un père égocentrique et son fils révolté renfermait des éléments fortement autobiographiques. Ce n'est pas ce lien affectif qui retient l'attention mais plutôt les rapports difficiles qu'entretiennent tant dans la vie que dans le film Guillaume et Gérard Depardieu. Ce *road-movie* familial, qui sort finalement sur nos écrans après de nombreux bouleversements publics entre les deux vedettes, s'avère une œuvre achevée, difficile, voire aride, et ô combien symbolique. Guillaume et Gérard Depardieu, sans oublier Sylvie Testud, en interprètent avec conviction les personnages troubles. (PR)

■ France/Canada/Royaume-Uni/Suisse 2002, 100 minutes – Réal. : Jacob Berger – Scén. : Pascal Barollier, Jacob Berger, Edward A. Radtke – Int. : Gérard Depardieu, Guillaume Depardieu, Sylvie Testud, Julien Boisselier, Noémie Kocher, Hiyam Abbas – Dist. : Alliance.

BAD SANTA

N'eut été de la collaboration des frères Ethan et Joel Coen à titre de producteurs exécutifs et concepteurs à l'origine de cette production, *Bad Santa* serait comparable à n'importe quelle petite comédie cynique. Or, leur contribution apporte à cette histoire scabreuse sur les délits de deux voleurs irrévérencieux déguisés en père Noël et son lutin une touche d'humanité d'un humour désopilant. Appuyé par un scénario solide dont les répliques savoureuses sont à l'opposé de toute rectitude politique, le film de Terry Zwigoff repose notamment sur l'incroyable prestation de Billy Bob Thornton en père Noël alcoolique qui déteste les enfants et blasphème à outrance. Dans la peau d'un gérant de magasin naïf, le regretté John Ritter interprète avec doigté son dernier rôle en carrière. (PR)

■ États-Unis 2003, 93 minutes – Réal. : Terry Zwigoff – Scén. : John Requa, Glenn Ficarra, Arnie Marx, Terry Zwigoff, d'après une idée d'Ethan et Joel Coen – Int. : Billy Bob Thornton, Tony Cox, Brett Kelly, Lauren Graham, Lauren Tom, Bernie Mac, John Ritter, Cloris Leachman – Dist. : Alliance.

CALENDAR GIRLS

À partir d'un canevas assez saugrenu – dans un but caritatif, des femmes d'âge mûr décident de poser nues pour un calendrier – cette comédie douce-amère cherche à rendre hommage à la fleur de l'âge. Si le sujet et l'humour typiquement *british* rappellent certainement le populaire *The Full Monty*, *Calendar Girls* n'en possède cependant ni le rythme ni la verve. En effet, la construction narrative s'avère paresseuse et la réalisation se révèle plutôt molle. Reste la présence de comédiennes chevronnées telles que Helen Mirren et Julie Walters qui possèdent une énergie et un charme irrésistible. (PG)

■ Le Calendrier des Girls – Royaume-Uni 2003, 118 minutes – Réal. : Nigel Cole – Scén. : Tim Firth, Juliette Towhidi – Int. : Helen Mirren, Julie Walters, John Alderton, Linda Bassett, Annette Crosbie, Philip Glenister – Dist. : Buena Vista.

CHEAPER BY THE DOZEN

Cette comédie familiale est la seconde adaptation d'un best-seller des années 40 relatant les tribulations et difficultés qu'éprouvent certains parents à élever une famille nombreuse. Si cette fois le contexte a été actualisé – la précédente adaptation date de 1950 – il n'en demeure pas moins que le film prône un retour aux bonnes vieilles valeurs traditionnelles. Il est toutefois dommage de constater que le niveau comique est fort limité, même pour ce genre de film, et que le réalisateur persiste à répéter constamment les mêmes gags éculés. Seule découverte : c'est maintenant autour du père de

sacrifier sa carrière pour le bien-fondé de sa famille. Steve Martin mérite mieux que ça... (PG)

■ Moins cher la douzaine – États-Unis 2003, 98 minutes – Réal. : Shawn Levy – Scén. : Craig Titley, d'après le roman de Frank B. Gilbreth, Jr., Ernestine Gilbreth Carey – Int. : Steve Martin, Bonnie Hunt, Piper Perabo, Richard Jenkins, Alan Ruck, Ashton Kutcher – Dist. : Fox.

FORBIDDEN PHOTOGRAPHS : THE LIFE AND TIMES OF CHARLES GATEWOOD

Sadomasochisme, fétichisme, transformations scorporelles, *piercings* extrêmes... tels sont les quelques fantasmes devenus réalités, filmés par Charles Gatewood, photographe et avant tout anthropologue servant les causes d'une étrange faune bigarrée peuplant divers coins des États-Unis, et plus particulièrement les grandes villes. Le résultat produit un film bizarre, intentionnellement racoleur – le tout faisant *mondo* nouveau genre, hétéroclite, à la fois tendre et morbide. Si de nombreuses images paraissent insoutenables, elles deviennent vite redondantes à force d'insistance. Strictement pour initiés. (ÉC)

■ États-Unis 2003, 90 minutes – Réal. : Bill Macdonald – Avec : Charles Gatewood, Jameson Black, Daniel Lapin – Contact : Flash Productions.

GOTHIKA

Le Français Mathieu Kassovitz connaît une carrière enviable en tant qu'acteur, mais c'est à titre de cinéaste qu'il désire surtout être reconnu. *La Haine*, son deuxième long métrage, l'a propulsé en 1995 au rang des personnalités montantes. Son plus récent, *Gothika*, film surnaturel qu'il a tourné en sol canadien sur les péripéties d'une psychiatre soupçonnée d'avoir tué son mari, s'inscrit dans le style de productions qu'il aime de plus en plus réaliser. Quel dommage! D'une



Paycheck



Peter Pan



Honey



Nez Rouge

mise en scène classique, et malgré quelques images envoûtantes, ce film à la fois prévisible et complètement invraisemblable rassemble tous les clichés du genre. En vendant son âme au diable, Kassovitz semble avoir perdu rigueur et originalité, qualités qui ont, par le passé, fait sa marque de commerce. (PR)

■ États-Unis 2003, 95 minutes – Réal. : Mathieu Kassovitz – Scén. : Sebastian Gutierrez – Int. : Halle Berry, Robert Downey, Jr., Penélope Cruz, Charles Dutton, John Carroll Lynch, Bernard Hill – Dist. : Warner.

HONEY

Le quartier du Bronx à New York sert de toile de fond à ce drame musical qui, malgré les apparences, demeure un film vivifiant, dynamique et entraînant. Rappelant par moments l'héroïne de *Flashdance* (1983) par son côté fonceur et déterminé, celle de *Honey*, consciente du contexte social de son époque, consacre son temps et son énergie à la réussite d'un groupe de danseurs en herbe de son quartier. *Aujourd'hui*, semble dire le réalisateur, la course à la réussite n'est plus comme dans les années 80 une affaire individuelle, mais un engagement collectif. Entourée d'une équipe de non professionnels convaincants, la charmante Jessica Alba s'en tire à merveille. (ÉC)

■ États-Unis 2003, 94 minutes – Réal. : Bille Woodruff – Scén. : Alonzo Brown, Kim Watson – Int. : Jessica Alba, Mekhi Phifer, Lil' Romeo, David Moscow, Zachary Williams, Joy Bryant, Lonette McKee – Dist. : Universal.

NEZ ROUGE

Après avoir versé dans le drame réaliste (*La Loi du cochon*), Érik Canuel change de registre avec cette comédie romantique opposant une jeune auteure à un critique littéraire. Avant de succomber à l'amour, Céline se vengera de lui lors de son bénévolat à Opération Nez rouge. Si certains aspects techniques

du montage comme la transition des lieux, sont particulièrement habiles, l'étiement inutile des scènes dans lesquelles se succèdent les passagers éméchés met malheureusement à plat l'humour des situations. Cette comédie mise sur la popularité de ses vedettes, la caricature des personnages secondaires et les gags visuels. Pour la subtilité des dialogues, il faudra repasser. (LVS)

■ Canada [Québec], 114 minutes – Réal. : Érik Canuel – Scén. : Sylvie Pilon, Sylvie Desrosiers – Int. : Patrick Huard, Michèle Barbara Pelletier, Pierre Lebeau, Caroline Dhavernas, Jean L'Italien, Christian Bégin – Dist. : Christal.

PAYCHECK

John Woo est en pleine perte de vitesse avec ce sixième long métrage réalisé à Hollywood. Ce spécialiste du film d'action se contente d'enchaîner lâchement quelques scènes d'action peu enlevantes. Au mieux, Woo se répète comme en fait foi cette poursuite à motocyclette qui rappelle la séquence finale de *Mission : impossible 2* sans toutefois posséder la maestria technique, le sens de l'espace et le montage précis de cette dernière. De plus, le récit, mené à la va-comme-je-te-pousse, est bourré d'in-vraisemblances et ne contient aucune trouvaille. Un produit parmi tant d'autres, sans panache ni saveur, à l'image de son piètre comédien principal. (PG)

■ La Paye – États-Unis 2003, 119 minutes – Réal. : John Woo – Scén. : Dean Georganis, d'après une nouvelle de Philip K. Dick – Int. : Ben Affleck, Aaron Eckhart, Uma Thurman, Colm Feore, Paul Giamatti, Joe Morton, Kathryn Morris – Dist. : Paramount/Dreamworks.

PETER PAN

Bien avant Michael Jackson, il y a eu Peter Pan, ce petit garçon qui, connaissant de multiples aventures au Pays de Nulle Part, refusait de grandir. Depuis la première adaptation cinématographique réalisée

par Herbert Brenon en 1924, pas moins de six versions subséquentes ont été produites, incluant le décevant *Hook* de Steven Spielberg et cette toute nouvelle mouture de P.J. Hogan (*Muriel's Wedding*). Ce qui en résulte s'avère une production fort honorable, fidèle à la pièce de théâtre créée par James Matthew Barrie en 1904 et de laquelle émane un heureux mélange d'images éclatantes générées par ordinateur et d'une photographie somptueuse. Seul bémol : le jeune Jeremy Sumpter ne convainc guère en Peter Pan. (PR)

■ États-Unis 2003, 113 minutes – Réal. : P.J. Hogan – Scén. : P.J. Hogan, Michael Goldenberg, d'après la pièce de théâtre et le roman de J.M. Barrie – Int. : Jason Isaacs, Jeremy Sumpter, Rachel Hurd-Wood, Lynn Redgrave, Richard Briers, Olivia Williams, Geoffrey Palmer, Harry Newell, Freddie Popplewell, Ludvine Sagnier – Dist. : Universal.

THE SECRET LIVES OF DENTISTS

Sous ce titre pour le moins déconcertant se dissimule l'histoire d'une famille en état de crise : un couple (deux dentistes travaillant dans la même clinique) et leurs trois enfants. La crise : le mari a vu sa femme dans les bras d'un autre. Le réalisme quotidien du récit se mêle avec intelligence à des fantasmagories au cours desquels le jeune dentiste s'imagine succomber aux conseils d'un ancien patient qui ne lui veut pas nécessairement du bien. Alan Rudolph, ex-protégé d'Altman (peut-être l'est-il encore) s'éloigne de quelques crans des ambiances vaporeuses (avec saxo en arrière-fond) qui meublaient ses anciens films (*Welcome to L.A.*, *Choose Me*, *Trouble in Mind*), mais on se laisse quand même prendre par le charme de ses personnages mal dans leur peau. (ME)

■ États-Unis, 105 minutes – Réal. : Alan Rudolph – Scén. : Craig Lucas, d'après le roman de Jane Smiley – Int. : Campbell Scott, Hope Davis, Denis Leary, Robin Tunney – Dist. : Équinoxe.

Tristan et Iseut



Sentence vie



Stuck on You



Something's Gotta Give



Vendus

SENTENCE VIE

Il y a 21 ans, au sortir d'une enfance et d'une adolescence cauchemardesques, Diane Charron a commis un meurtre dont les raisons lui échappent. Résultat : elle ne s'est jamais pardonné et son comportement autodestructeur la condamne à passer sans cesse de la prison à l'hôpital psychiatrique. Grâce notamment à l'écoute attentive et créatrice de la réalisatrice, aux propos éclairants de quelques témoins, aux images lumineuses de François Vincelette, à l'accompagnement musical de Gaetan Leboeuf et au montage intelligent de Louise Dugal, sur un sujet sombre et profondément désespérant, Marie Cadieux a réussi un film positif et chaleureux. (FL)

■ Canada 2003, 70 minutes - Scén. et réal. : Marie Cadieux - Avec : Diane Charron - Dist. : ONF.

SOMETHING'S GOTTA GIVE

Jack Et Diane. A priori, l'idée de réunir ces deux noms semble un choix peinard et sans une once de péril artistique. Encore faut-il délimiter le territoire, de sorte qu'on ne surprenne personne en train de tirer la couverture de son côté. Responsable du banal *What Women Want*, Nancy Meyers laisse le cordon trop long et ne peut contenir Nicholson qui renifle et cabotine à outrance, apprivoisant Keaton qui roulera des yeux pendant plus de deux heures. Infatigable dragueur de donzelles, le sexagénaire Nicholson voit sa vie et ses considérations amoureuses changer, une certaine journée d'infarctus. Dysfonction érectile, jaquettes d'hôpitaux entrouvertes, Keanu Reeves en homme de médecine : rien n'invite spécialement à la réflexion. Ni au rire d'ailleurs. Quoique le toubib... (PD)

■ Quelque chose d'inattendu - États-Unis 2003,

128 minutes - Réal. : Nancy Meyers - Scén. : Nancy Meyers - Int. : Jack Nicholson, Diane Keaton, Amanda Peet, Keanu Reeves, Frances McDormand, Paul Michael Glaser, Jon Favreau, Rachel Ticotin. - Dist. : Columbia.

STUCK ON YOU

Les frères Farrelly redéfinissent depuis dix ans le concept de *plaisir coupable* au cinéma par leur sens aiguisé du mauvais goût et leur morale politiquement incorrecte. Leurs films se distinguent également des autres comédies cyniques ou vulgaires par le fait que les personnages, aussi ridicules qu'ils soient, ne sont jamais ridiculisés et deviennent attachants. Cette méthode est à nouveau utilisée dans *Stuck on You*, alors que deux siamois trentenaires se rendent à Hollywood afin de satisfaire l'ambition de comédien de l'un d'eux. Tirée d'une histoire vraie (!), ce film est en fait une satire sur l'acceptation de l'autre plutôt réussie malgré d'occasionnelles longueurs. (CSR)

■ Collé à toi - États-Unis 2003, 118 minutes - Réal. : Bobby et Peter Farrelly - Scén. : Charles B. Wessler, Bennett Yellin, Bobby et Peter Farrelly - Int. : Matt Damon, Greg Kinnear, Eva Mendes, Wen Yann Shih, Seymour Cassel, Ray "Rocket" Valliere, Cher, Meryl Streep - Dist. : Fox.

TRISTAN ET ISEUT

L'histoire d'amour du chevalier Tristan et de la princesse Iseult est ici revisitée pour les besoins de ce film d'animation destiné à un public familial. Puck, l'esprit de la forêt, sympathique mais un peu trop bavard, y agit à titre de narrateur. Soulignons la qualité technique des images de cette production luxembourgeoise, les mouvements des corps notamment dans les scènes de combat et les expressions faciales qui y sont fidèlement reproduits. Même si

un dénouement idyllique est préféré à la fin tragique du conte original, les jeunes spectateurs sont tout de même initiés à l'un des classiques de la littérature mondiale. (LVS)

■ Luxembourg 2003, 83 minutes - Réal. : Thierry Schiel - Scén. : Mike Carey - Dist. : Christal.

VENDUS

Le réalisateur Éric Tessier a tourné au cours de la même année le drame d'horreur *Sur le seuil* ainsi que cette comédie légère qui, avec trois fois moins de moyens, a été soumise à des paramètres stricts de production. *Vendus*, comédie de situation alliant humour noir, drame social et suspense, et qui décrit les déboires d'un couple mal assorti dont le mari tente de se débarrasser de sa femme pour hériter d'elle, n'a malheureusement pas la cote. À trop vouloir souligner les travers des personnages par l'absurde et la satire, le scénario de Jean-Vincent Fournier finit par tomber dans la facilité, s'embrouille et ne suscite que peu d'intérêt. Même *Ruthless People* avec Danny DeVito et la pétillante Bette Midler, film de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker tourné en 1986, duquel *Vendus* semble s'inspirer, était plus efficace. Ce qui n'est pas peu dire... (PR)

■ Canada [Québec] 2004, 90 minutes - Réal. : Éric Tessier - Scén. : Jean-Vincent Fournier - Int. : Serge Thériault, Brigitte Paquette, Véronique Bannon, Jean-Robert Bourdage, Marc Bélanger - Dist. : Alliance.

Élie Castiel (ÉC), Patrice Doré (PD), Maurice Elia (ME), Pascal Grenier (PG), Francine Laurendeau (FR), Pierre Ranger (PR), Charles-Stéphane-Roy (CSR), Louise-Véronique Scotte (LVS).